

LE MONDE D'APRES

Par Alexandre Malafaye

Le 25 mai 2020.

Compte-rendu, à diffusion restreinte, écrit par un membre du club.

Un monde en croissance

- La crise du Corona virus a été la première mise à l'arrêt de l'ensemble de l'économie mondiale, situation qui n'était jamais arrivée auparavant, même en temps de guerre.
- On remarque une indifférence collective totale vis à vis monde d'avant.
- Chacun pensait que rien ne pourrait jamais arrêter la poursuite en avant de la croissance.
- Nous serons 8,0 milliards d'individus sur la Terre en 2023.
- C'est la croissance, la croissance sans cesse. C'est le message de tout politicien.

Le point de bascule politique

- Le point de bascule a eu lieu en 1991 avec la chute de l'URSS.
- Pour les dirigeants occidentaux, il n'y avait plus de danger.
- Un nouveau comportement s'est mis en place.
- Les politiciens peuvent dire n'importe quoi sans sanction (nucléaire, ENR, ...etc...).
- Les mots n'engagent plus.
- Les dirigeants n'ont plus la connaissance des réalités.
- Etre dirigeant politique c'est devenu un métier pour des gens qui ne connaissent pas le sujet, mais qui ont l'ascendant sur tout et qui n'ont plus besoin de conseils.
- Idem qu'ils soient au pouvoir ou dans l'opposition.
- Il en est de même vis-à-vis de l'UE qui est considérée par tous comme le bouc émissaire sur tous les sujets.

Comment parler du monde d'après ?

- Prenons quelques exemples de dysfonctionnements.
 - Dans la police, 91 % du budget concernent la masse salariale. C'est la conséquence de l'influence des syndicats qui ont toujours exigé que les ressources soient affectées à toujours plus d'effectifs, même si locaux et les véhicules sont en ruines.
 - Il en est de même dans le domaine de la santé.
 - On n'en est arrivé ainsi à une politique d'euthanasie dans les EHPAD.
- Les politiciens ont désormais une obligation de moyens mais jamais une obligation de résultats.
- Nos dirigeants ne connaissent pas la réalité économique.
 - Les conséquences de la crise seront énormes avec un supplément d'environ 1,0 million de chômeurs.
 - Il y aura beaucoup de faillites et de licenciements.
- Dans ces conditions, le vivier de contestation risque d'être très fort.
- La démocratie est en danger. Les Gilets seront bientôt de retour.

NDLR :

Je présente ce tableau diffusé il y a quelques jours :

55M des Français ont plus de 15 ans 43% sont inactifs
40 M de Français protégés (73% des adultes) <ul style="list-style-type: none">• Inactifs (24 M)• Chômeurs indemnisés (3,0 M)• Fonctionnaires (5,8 M)• Employés du privé en télétravail (8 M)
15 M des Français perdants (27% des adultes) <ul style="list-style-type: none">• Ceux du chômage partiel (12 M) (salaire à 84%)• Les Indépendants (3,5 M)..... (salaire à 0%)

Conclusions :

Devenez retraités, fonctionnaires ou cadre administratif pour ne pas subir la crise.

Fuyez l'initiative, la création d'entreprises et le travail productif.

Prochaine étape : 15 M de Gilets Jaunes dans la rue !

Comment trouver de nouveaux chemins ?

- D'abord, il faudrait renforcer le moral des Français.
 - On est toujours dans la description de la peine.
 - Il faut dire aux Français que l'on va bientôt revenir à la vie d'avant.
 - Il faut présenter un « projet de société » au lieu de nous dire que nous pourrons bientôt « partir en vacances ».
- Il faut faire davantage confiance aux jeunes.
- Il faut appliquer davantage le principe de subsidiarité autour d'un couple local avec « le maire et le préfet ».
- Il faut donner des responsabilités à tous les acteurs et leur dire qu'il faut « faire avec ».
- Il faut réduire la gouvernance par le haut.
 - Le pouvoir français est trop centralisateur. C'est le fruit de son histoire.
 - Mais attention à l'anarchie qui nous guette.
 - Pour être respecté et il faut être respectable. Trop de français ne respecte plus les dirigeants politiques.
 - Il faut arrêter « d'emmerder les Français » en leur disant qu'ils n'ont pas le droit d'aller à la plage.

Il faut développer le principe de la raison d'être.

- C'est une idée et une réflexion nouvelle à lancer.
 - Quelle mission engager ? Pourquoi ?
 - Que voulons-nous faire ensemble ?
 - Cette vision commune pour un travail en commun se heurte cependant à un fort individualisme des Français.

- **Nous devons ouvrir un nouveau chantier sur la démocratie.**
 - Nous devons garder le principe de la démocratie représentative.
 - NDLR : Que nous devrions peut-être appeler la démocratie de mandat (en ce sens que nous donnons un mandat à des dirigeants pour nous représenter et diriger le pays, principe même de la démocratie).
 - Le conférencier souhaiterait que ce type de démocratie représentative soit complété d'une démocratie permanente (c'est-à-dire que les Français seraient sans cesse consultés pour valider ou non les décisions du pouvoir).
 - NDLR : c'est tout de même une façon de remettre en cause la démocratie représentative pour une période donnée. Il y a risque de rendre le pays rapidement ingouvernable (ce qui est déjà presque le cas).
 - Il faut de toute façon éviter ce qu'on appelle la démocratie directe ce qui n'est autre que le pouvoir par la rue.
 - NDLR : le monde entier critique la Chine, mais il est curieux de noter que la situation actuelle de la France ressemble à celle de la Chine il y a 2500 ans quand Confucius développa ses principes. Quel qu'en soit le pouvoir, la Chine dispose de 2500 ans d'expérience en ce qui concerne le rôle des dirigeants, le rôle des patrons, le rôle des pères, le rôle des frères aînés, ...etc.). Le confucianisme s'est développé en Asie (Corée, Japon, Taiwan, ...) mais il n'est pas venu jusqu'en Occident.
 - Nous faisons face à une « crise de la responsabilisation ».

Selon le conférencier, nous devons ouvrir la porte aux référendums, aux pétitions, aux délibérations.

- NDLR : à quoi a servi le grand débat de 2019 qui a mobilisé des millions de personnes pendant de nombreuses semaines ?
- On peut s'inspirer du modèle suisse et de ses votations.
- NDLR : mais les Français ont-ils la maturité des Suisses ? Rappelons qu'il y a deux ans, un référendum en Suisse a refusé la quatrième semaine de congés payés, considérant que cela pénaliserait la compétitivité de l'économie suisse. Quelle aurait été les résultats en France qui en est déjà sa cinquième semaine de congés payés ?
- Les politiciens qui se présentent aux élections ne sont pas des professionnels avec la compétence et l'expertise nécessaires.
- Il faut repenser le professionnalisme de ceux qui se présentent aux élections.

Questions

- NDLR : dommage de ne pas profiter d'un tel sujet de discussion pour organiser par anticipation la séance de questions-réponses.
- Le niveau d'individualisme en France est difficilement compatible avec le principe de démocratie représentative. Il y a toujours une part de la population qui ne peut consentir à accepter les propositions de la majorité.
- En attendant tout de l'État, on déresponsabilise les individus.

- Et des individus déresponsabilisés, demandent toujours de plus en plus à l'État (voir toutes les demandes actuelles d'aide à la suite de la crise du Corona virus).
- Il faudrait développer davantage les principes de professionnalisme et de responsabilité.

Nota

- Concernant les questions-réponses en visioconférence, il serait intéressant d'utiliser la pratique de certains groupes, qui font poser les questions par écrit avec le système zoom de conversation.
- Cela permettrait une distribution plus juste de la parole pour les questions.

JL / Le 26 mai 2020